

CONCOURS DE RECRUTEMENT DE PROFESSEUR DES ÉCOLES

# TOTAL CR PE

Je révise  
et j'assure

Concours  
2023-  
2024

## ANNALES CORRIGÉES 2022

- Tous les sujets des épreuves écrites du CRPE 2022
- 15 sujets commentés et corrigés
- Tout pour vous entraîner

Coordination :  
Philippe-Jean Quillien



# Sujet du groupement académique 1

## I. Sujet

*Après la mort de son épouse puis de l'un de ses fils, Victor Hugo prend en charge l'éducation de ses deux petits-enfants, Georges<sup>1</sup> et Jeanne.*

Moi qu'un petit enfant rend tout à fait stupide,  
J'en ai deux ; George et Jeanne ; et je prends l'un pour guide  
Et l'autre pour lumière, et j'accours à leur voix,  
Vu que George a deux ans et que Jeanne a dix mois.  
5 Leurs essais d'exister sont divinement gauches ;  
On croit, dans leur parole où tremblent des ébauches,  
Voir un reste de ciel qui se dissipe et fuit ;  
Et moi qui suis le soir, et moi qui suis la nuit,  
Moi dont le destin pâle et froid se décolore,  
10 J'ai l'attendrissement de dire : Ils sont l'aurore.  
Leur dialogue obscur m'ouvre des horizons ;  
Ils s'entendent entr'eux, se donnent leurs raisons.  
Jugez comme cela disperse mes pensées.  
En moi, désirs, projets, les choses insensées,  
15 Les choses sages, tout, à leur tendre leur,  
Tombe, et je ne suis plus qu'un bonhomme rêveur.  
Je ne sens plus la trouble et secrète secousse  
Du mal qui nous attire et du sort qui nous pousse.  
Les enfants chancelants sont nos meilleurs appuis.  
20 Je les regarde, et puis je les écoute, et puis  
Je suis bon, et mon cœur s'apaise en leur présence ;  
J'accepte les conseils sacrés de l'innocence,  
Je fus toute ma vie ainsi ; je n'ai jamais  
Rien connu, dans les deuils comme sur les sommets,  
25 De plus doux que l'oubli qui nous envahit l'âme  
Devant les êtres purs d'où monte une humble flamme ;  
Je contemple, en nos temps souvent noirs et ternis,  
Ce point du jour qui sort des berceaux et des nids.

Le soir je vais les voir dormir. Sur leurs fronts calmes,  
30 Je distingue ébloui l'ombre que font les palmes  
Et comme une clarté d'étoile à son lever,  
Et je me dis : À quoi peuvent-ils donc rêver ?  
Georges songe aux gâteaux, aux beaux jouets étranges,  
Au chien, au coq, au chat ; et Jeanne pense aux anges.  
35 Puis, au réveil, leurs yeux s'ouvrent, pleins de rayons.

Ils arrivent, hélas ! à l'heure où nous fuyons.

Ils jasant. Parlent-ils ? Oui, comme la fleur parle  
À la source des bois ; comme leur père Charle,  
Enfant, parlait jadis à leur tante Dédé ;  
40 Comme je vous parlais, de soleil inondé,  
Ô mes frères, au temps où mon père, jeune homme,  
Nous regardait jouer dans la caserne, à Rome,

---

<sup>1</sup> Le prénom « Georges » est orthographié dans le poème « Georges » ou « George » par Victor Hugo en fonction de sa place dans le vers.

À cheval sur sa grande épée, et tout petits.

- 45 Jeanne qui dans les yeux a le myosotis,  
Et qui, pour saisir l'ombre entr'ouvrant ses doigts frêles,  
N'a presque pas de bras ayant encor des ailes,  
Jeanne harangue, avec des chants où flotte un mot,  
Georges beau comme un dieu qui serait un marmot. [...]  
Ces mots mystérieux que Jeanne dit à George,
- 50 C'est l'idylle du cygne avec le rouge-gorge,  
Ce sont les questions que les abeilles font,  
Et que le lys naïf pose au moineau profond ;  
C'est ce dessous divin de la vaste harmonie,  
Le chuchotement, l'ombre ineffable et bénie
- 55 Jasant, balbutiant des bruits de vision,  
Et peut-être donnant une explication ;  
Car les petits enfants étaient hier encore  
Dans le ciel, et savaient ce que la terre ignore.  
Ô Jeanne ! Georges ! voix dont j'ai le cœur saisi !
- 60 Si les astres chantaient, ils bégaieraient ainsi.  
Leur front tourné vers nous nous éclaire et nous dore.  
Oh ! d'où venez-vous donc, inconnus qu'on adore ?  
Jeanne a l'air étonné ; George a les yeux hardis.  
Ils trébuchent, encore ivres du paradis.

Victor HUGO, « Georges et Jeanne », *L'Art d'être grand-père*, 1877

I- Etude de la langue (7 points)

**1. Justifiez la terminaison des mots soulignés dans les extraits suivants :**

- Jugez comme cela disperse mes pensées. (v. 13)
- En moi, désirs, projets, les choses insensées, ... (v. 14)
- Et je me dis : À quoi peuvent-ils donc rêver ? (v. 32)
- Devant les êtres purs d'où monte une humble flamme ; (v. 26)

**2.**

**a) Relevez les pronoms employés dans les extraits suivants et indiquez leur fonction grammaticale.**

**b) Précisez ce qu'ils désignent en vous appuyant sur ces extraits et sur le texte.**

- Jugez comme cela disperse mes pensées. (v.13)
- Je distingue ébloui l'ombre que font les palmes (v.30)

**3. Délimitez les propositions et indiquez comment elles sont reliées.**

- Leur dialogue obscur m'ouvre des horizons ;  
Ils s'entendent entr'eux, se donnent leurs raisons. (v. 11-12)

- Je les regarde, et puis je les écoute, et puis  
Je suis bon, et mon cœur s'apaise en leur présence ; (v. 20-21)

- Je contemple, en nos temps souvent noirs et ternis,  
Ce point du jour qui sort des berceaux et des nids. (v. 27-28)

**4. Indiquez le temps et le mode de chacun des verbes suivants et commentez leur emploi.**

Je fus toute ma vie ainsi ; je n'ai jamais  
Rien connu, dans les deuils comme sur les sommets,  
De plus doux que l'oubli qui nous envahit l'âme  
Devant les êtres purs d'où monte une humble flamme ; (v. 23-26)

Si les astres chantaient, ils bégaieraient ainsi. (v. 60)

**5. Remplacez les formes soulignées par des propositions subordonnées, sans vous préoccuper de la longueur du vers :**

Les enfants chancelants sont nos meilleurs appuis. (v. 19)

Jeanne qui dans les yeux a le myosotis,  
Et qui, pour saisir l'ombre entr'ouvrant des doigts frêles,  
N'a presque pas de bras ayant encore des ailes, (v. 44 – 46)

**6.**

**a) Quel est l'usage du double point dans le vers ?**

**b) Réécrivez ce vers en supprimant le double point et en faisant les modifications nécessaires sans vous préoccuper de la longueur du vers.**

Et je me dis : à quoi peuvent-ils donc rêver ? (v. 32)

**II- Lexique et compréhension lexicale (4 points)**

**1. Analysez la formation de l'adjectif « insensées ». (v.14).**

**2. Expliquez en contexte le sens du mot « chancelants » :**

Les enfants chancelants sont nos meilleurs appuis. (v. 19)

**3. Le mot enfant vient du latin *infans*, « qui ne parle pas ». Comment le lexique employé dans le poème confirme-t-il et invalide-t-il tout à la fois le sens donné par l'étymologie de ce mot ?**

**III- Réflexion et développement (9 points)**

**Après avoir mis en lumière la nature de la relation intergénérationnelle dans ce poème, vous vous interrogerez sur les liens que peuvent entretenir les personnes âgées et les enfants.**

Votre réflexion, structurée et argumentée, s'appuiera sur le poème de Victor Hugo ainsi que sur l'ensemble de vos connaissances et de vos lectures.

## II. Corrigé

### I. Étude de la langue

1.

« **jugez** » : verbe « juger » à l'impératif présent, deuxième personne du pluriel. Victor Hugo s'adresse ainsi au lecteur.

« **insensées** » : adjectif qualificatif qui occupe la fonction d'épithète liée au nom « choses ». Il s'accorde donc avec ce nom en genre (féminin) et en nombre (pluriel)

« **rêver** » : verbe « rêver » est à l'infinitif car il complète le verbe « pouvoir ».

« **monte** » : verbe « monter » au présent de l'indicatif ; il est conjugué à la troisième personne du singulier parce qu'il s'accorde avec son sujet « une humble flamme », qui se trouve inversé ici.

2. a.

Relevé	Type	Fonction
cela	Pronom démonstratif	Sujet du verbe « disperser »
je	Pronom démonstratif à la première personne du singulier	Sujet du verbe « distinguer »
que	Pronom relatif	COD du verbe « faire »

b.

cela	Désigne la manière de dialoguer des deux enfants, que l'auteur a développée dans les deux vers précédents (vers 11 et 12) Leur dialogue obscur m'ouvre des horizons Ils s'entendent entr'eux, se donnent leurs raisons.
je	Désigne l'auteur, le « je poétique » qui est aussi ici, dans ce type de poème narratif, le narrateur.
que	Remplace le nom « ombre »

3.

Pour repérer les propositions, nous avons mis en gras les verbes conjugués.

- Aux vers 11 et 12, les trois propositions sont indépendantes et juxtaposées entre elles (point-virgule et virgule). Le troisième verbe est elliptique du sujet « ils ».

*Leur dialogue obscur m'**ouvre** des horizons ; / Ils **s'entendent** entr'eux, / (ils) **se donnent** leurs raisons*

- Aux vers 20 et 21, les quatre propositions sont indépendantes et coordonnées par des mots que nous entourons (la conjonction de coordination « et » seule ou renforcée par l'adverbe de liaison « puis »). Notons que la conjonction est parfois précédée d'une virgule, mais son expression la rend explicite et plus forte que la juxtaposition.